

MUSIQUE

De petites mains et un talent immense

À 14 ans, Isabelle Mathieu est la plus jeune médaillée québécoise d'un concours international de piano

CATY BÉRUBÉ

Le Soleil

« Tu seras célèbre », a écrit le président du jury



Isabelle Mathieu travaille son piano de trois à cinq heures par jour sur semaine, et huit heures par jour la fin de semaine.

LE SOLEIL, JEAN VALLIÈRES

■ QUÉBEC — Le Québec compte une nouvelle prodige du piano, qui promet de devenir une grande virtuose. Il s'agit d'une Beauportoise, Isabelle Mathieu, 14 ans, qui a remporté une médaille de bronze lors d'un concours d'envergure internationale.

Elle a obtenu la troisième position dans la catégorie 13-18 ans du concours *The Ludmila Knezkova-Hussey*, dont la finale a eu lieu le 14 mai, à Bathurst, au Nouveau-Brunswick.

Il s'agit d'une première, selon le professeur d'Isabelle Mathieu, car aucun pianiste québécois n'a jamais réussi à décrocher une médaille à ce jeune âge.

Lors de la compétition, Isabelle a dû se mesurer à près de 70 représentants de divers pays, tous plus âgés qu'elle. « Elle est désavantagée du fait qu'elle a encore de petites mains. Par contre, elle maîtrise bien sa technique de "sauts", ce qui fait qu'elle obtient de bons résultats », indique le professeur d'Isabelle, Mireille Girard-Angers.



Isabelle travaillant sous le regard de son professeur, Mireille Girard-Angers.

tats», indique le professeur d'Isabelle, Mireille Girard-Angers.

Si l'on en croit les commentaires des jurés, la jeune pianiste semble vouée à une brillante carrière. Le président du jury a écrit dans son cahier de commentaires « Tu seras célèbre », et un autre lui a dit « Tu as plusieurs médailles d'or devant toi ».

Avant le concours, la jeune fille ne s'attendait pas à remporter un tel succès. « Quand j'ai entendu mon nom, lorsqu'ils remettaient les médailles, j'ai capoté », raconte en riant Isabelle Mathieu.

« Elle est très sévère avec elle-même. Elle a glissé sur une petite note et elle pensait qu'à cause de cela, elle ne gagnerait pas de prix », fait remarquer le professeur d'Isabelle.

Maintenant qu'elle y repense, Isabelle retire une grande fierté de ce prix. « Cela prouve que j'ai travaillé beaucoup », commente-t-elle.

Pour travailler fort, elle travaille fort. « De trois à cinq heures par jour la semaine, et environ huit heures la fin de semaine », souligne sa mère, Lisette Thériault.

Ses parents laissent pratiquer à sa guise, sans toute-

fois la forcer. « Les parents disent parfois à leurs enfants : "Tu as assez pratiqué. Lâches ton piano et va jouer dehors". Ce n'est pas le cas des parents d'Isabelle », témoigne Mme Girard-Angers.

« Nous voulons mettre toutes les chances de son côté, même si cela demande parfois des sacrifices. La maison est assez petite et lorsqu'elle pratique, nous ne pouvons pas recevoir de gens à la maison », explique la mère d'Isabelle.

MUSICIENNE DE NAISSANCE

Isabelle a commencé à prendre des leçons de piano à l'âge de six ans. Son intérêt pour la musique s'est toutefois manifesté bien avant cela. « Lorsqu'elle avait deux ans, elle avait qu'à écouter une chanson une ou deux fois pour ensuite être capable de la chanter au complet. Elle trouvait les notes de la chanson de *Passe-Partout* et elle la jouait au piano avec un doigt. À trois ans, elle avait déjà un bon répertoire au piano, qu'elle jouait à deux doigts », se rappelle sa mère.

Il faut dire qu'Isabelle est la brillante descendante d'André Mathieu, un pianiste renommé. De plus, sa mère est bachelière en musique, et trois des membres de la famille de son père sont musiciens.

Du piano, la jeune Isabelle en « mange ». C'est son seul loisir, sa seule passion. Cela occasionne certains désavantages, dont celui d'isoler un peu la jeune fille. « Certains de mes amis sont jaloux, d'autres ne comprennent pas pourquoi je passe autant de temps à pratiquer. »

Isabelle affirme d'ailleurs qu'il n'y a pas de jour où ça ne lui tente pas de pratiquer. « C'est plutôt

d'aller à l'école que je n'ai pas envie », avoue-t-elle.

Concilier la pratique, les concerts, les compétitions et l'école n'est pas toujours chose facile. Lorsqu'elle est allée à la compétition internationale, elle a manqué une semaine complète d'école. « J'ai dû prendre les bouchées double après », fait remarquer la jeune fille, qui est en secondaire II.

UNE CARRIÈRE DE CONCERTISTE

Isabelle sait ce qu'elle veut faire dans la vie : être concertiste. Même si elle admet que ce ne sera pas facile, elle est bien déterminée à y arriver.

« Il faut trois choses pour réussir : un bon professeur, du talent et de la pratique. Et la petite Isabelle les a », souligne Mme Girard-Angers.

Déjà, la jeune virtuose se produit environ une fois par mois en concert. Elle participera à l'émission de télévision *Faites vos gammes* à Radio-Canada à l'automne. De plus, son professeur espère l'enregistrement d'un disque d'ici deux ans.

Isabelle prévoit aussi prendre part à d'autres compétitions internationales au cours des prochaines années. Pour atteindre de plus hauts niveaux, elle projette également d'aller étudier à la réputée Julliard School of Music de New York lorsqu'elle aura 17 ans.

Isabelle Mathieu se produira en concert à la Chapelle Historique Bon-Pasteur de Québec le 10 juin, en compagnie de cinq autres pianistes. Une remise officielle de sa médaille sera effectuée à cette occasion.

Un seul but dans la vie pour Isabelle Mathieu : être concertiste